

Services à la personne. Le secteur privé s'organise

Si l'activité s'est tout d'abord développée dans le milieu associatif, les services à la personne s'ouvrent de plus en plus au secteur privé. Quinze entreprises se sont regroupées au sein d'un club pour promouvoir leur savoir-faire.

Les représentants de quinze entreprises du Morbihan ont créé hier le club des services à la personne.



Les services à la personne s'ouvrent au privé. « C'est un secteur marchand comme un autre », confie un entrepreneur. Si les associations sont encore très présentes sur ce marché, elles sont de plus en plus concurrencées par des entreprises.

Du soutien scolaire au bricolage

Dans le Morbihan, on en recense près de 300, de l'auto-entrepreneur à la filiale de 80 salariés. Et les prestations sont très diverses.

« On en dénombre 21, regroupées en trois catégories : le service à la famille comme la garde d'enfants ou le soutien scolaire ; le service de confort, comme le ménage, le jardinage ou le bricolage ; et le maintien à domicile pour les personnes âgées et les personnes handicapées », énumère Alice Pesneau, conseillère à la Chambre de commerce et d'industrie du Morbihan. « Le gros de l'activité concerne l'aide ménagère », ajoute-t-elle. Si les interventions sont très

variées, les attentes des chefs d'entreprises sont souvent identiques. Quinze d'entre eux, employant près de 700 personnes, ont décidé de se regrouper en association pour valoriser et défendre la filière. Ils ont créé hier à la CCI, le club des services à la personne.

Un secteur qui recrute

« Notre objectif est de structurer l'offre privée et de mieux nous faire connaître auprès du public », précisent-ils. D'ailleurs, ils espè-

rent créer dès l'année prochaine un label qualité pour favoriser cette lisibilité et fédérer une large partie de la profession. Dans un secteur en plein essor, qui ne cesse de recruter, les entreprises doivent notamment freiner le turn-over des salariés, souvent motivé par la précarité des emplois à temps partiel. « En mutualisant nos moyens, nous voulons améliorer le recrutement et la formation, compléter des emplois du temps », indiquent les professionnels.